

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Aussi reçu

Volume 24, numéro 3, hiver 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11800ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

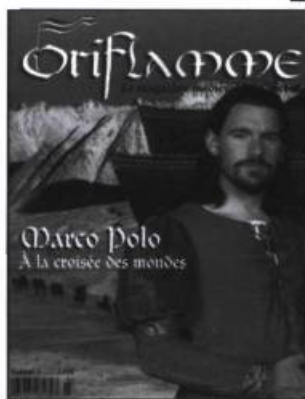
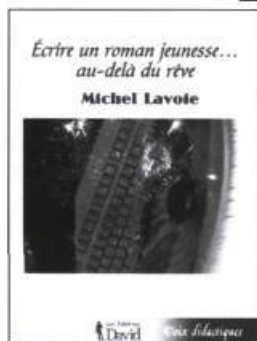
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Aussi reçu]. *Lurelu*, 24(3), 30–31.



Références

1 Écrire un roman jeunesse... au-delà du rêve

- Ⓐ MICHEL LAVOIE
 Ⓒ VOIX DIDACTIQUES
 Ⓔ DAVID, 2001, 124 PAGES, POUR TOUS, 12 \$

Difficile d'émettre au sujet de ce court livre un jugement détaché; mais comme l'auteur a choisi pour l'écrire une approche personnelle, pourquoi ne pas en faire autant pour la critique?

Tout au long de son essai structuré en trois parties principales (Étapes préparatoires, Rédaction, Informations utiles), Michel Lavoie mêle conseils judicieux et exemples personnels (tirés de ses propres romans). Je dis «judicieux» car ils le sont souvent, ces avis, entre autres celui élémentaire (mais pas toujours pratiqué par les auteurs débutants) de lire beaucoup de livres jeunesse avant de s'y mettre. À côté de cela il est regrettable de voir une opinion trahissant des préjugés et une certaine ignorance de la science-fiction. Selon Lavoie, en effet, un écrivain qui tient à réprimer son «soi intime» et sa personnalité ferait mieux d'écrire de la science-fiction — comme si la S.F., a priori, ne pouvait être intime ni humaniste.

Pour l'essayiste et père d'*Ariane, mère porteuse*, il ne semble donc y avoir de «bons» genres littéraires que ceux auxquels il s'est lui-même consacré : le roman d'aventures, le roman humoristique et le roman psychologique (quoiqu'il concède quelque mérite au roman d'horreur, même s'il n'y a pas touché autrement que comme directeur littéraire). On aurait souhaité un tour d'horizon plus complet, qui aurait inclus le fantastique, le roman policier et le roman historique.

Cela dit, le corps de l'essai pourra s'avérer éclairant, et même motivant, pour les auteurs en herbe. Dans la section centrale (Rédaction), Michel Lavoie parle du plan (auquel il préfère la spontanéité), du pre-

mier jet, des dialogues, de la psychologie des personnages, la progression de l'action et des émotions, des procédés d'humour, de l'atmosphère, du narrateur, de la manière de finir un chapitre et un roman.

Dans un style familier (peut-être à l'excès, parfois), Lavoie ne manque pas d'enthousiasme; le lyrisme avec lequel il chante sa joie de publier amènera à se sentir plutôt blasé tout auteur qui n'a pas, comme lui, dormi avec son premier livre, le soir du jour où il a reçu ses exemplaires. On voit bien que, pour Michel Lavoie, tout le bonheur est dans l'écriture, dans les contacts humains qui y mènent et qui en découlent; publier, c'est la liesse.

C'est peut-être pourquoi il passe bien vite sur la question pourtant primordiale des contrats d'édition — mais peut-être est-ce aussi parce qu'il est directeur de collection? Quelques erreurs, sinon faussetés, se glissent dans la section «Informations utiles» : la Commission du Droit de Prêt Public (DPP) devient le DIP, les clauses de préférence, qu'on trouvait jadis dans les contrats d'édition, deviennent des clauses d'exclusivité qui auraient empêché un auteur de soumettre ailleurs un manuscrit même *refusé* par son éditeur courant (inexact), et «En Europe, où la culture rayonne depuis des siècles, l'écrivain profite d'un statut privilégié», vision romantique mais hélas guère fondée (le métier d'écrivain est aussi dur en France qu'ici, les conditions s'équivalent au bout du compte et, s'ils sont plus nombreux qu'ici à pouvoir vivre de leur plume, c'est simplement que les écrivains français bénéficient d'un marché dix à quinze fois plus vaste, démographie et impérialisme culturel aidant). Quant à la liste d'éditeurs «recommandés» par Michel Lavoie, elle me laisse si perplexe que je me contenterai de la qualifier de «très personnelle» — elle recoupe d'ailleurs assez fidèlement sa propre bibliographie.

Au total, un petit livre motivant pour ceux et celles, jeunes et vieux, qui veulent publier. On leur recommandera toutefois de chercher ailleurs — auprès de l'Union

des Écrivains, par exemple — des conseils sur les aspects professionnels du métier, de même qu'on leur recommandera, s'ils veulent approfondir davantage l'acte de création littéraire, le livre d'Élisabeth Vonarburg : *Comment écrire des histoires, guide de l'explorateur* (Éd. du Griffon d'Argile).

DANIEL SERNINE, écrivain et directeur littéraire

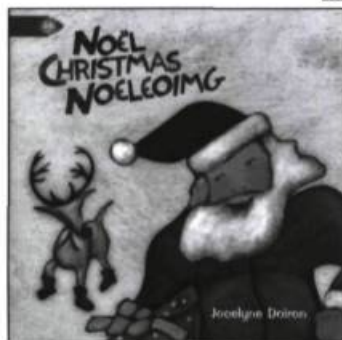
Aussi reçu

2 Oriflamme

- Ⓐ COLLECTIF
 Ⓔ PRODUCTIONS DE TAILLE ET D'ESTOC, [N° 4], AOÛT 2001, 56 PAGES, 5,95 \$

L'abonnement annuel au «Magazine médiéval du Québec» coûte 26 \$ (pour quatre numéros). Celui dont il est question ici mettait en vedette l'explorateur vénitien Marco Polo, proposant un portrait du personnage, une «entrevue» et divers articles sur son époque (le XIII^e siècle). La revue est tout en couleurs, et ses textes sont de bonne tenue. Diverses chroniques tiennent le lecteur au courant des activités variées qui rassemblent les amateurs québécois du Moyen Âge (mode, gastronomie, spectacles, musique, activités). Compte tenu de la popularité de tout ce qui est médiéval chez maints adolescents et préadolescents, une bibliothèque bien garnie devrait envisager de s'abonner. L'adresse Internet est alvb@sympatico.ca et le numéro de télécopieur est le (514) 376-7830.

DANIEL SERNINE



3 La machination du Scorpion noir

- (A) DENIS CÔTÉ
 (I) FRÉDÉRIC RÉBÉNA
 (S) LES AVENTURES DE JOS TEMPÊTE
 (C) LUNE NOIRE
 (E) NATHAN, 2001, 206 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Denis Côté publie pour la première fois chez Nathan un roman fantastique, *La machination du Scorpion noir*, premier épisode d'une série intitulée «Les aventures de Jos Tempête». L'auteur québécois y met en scène un aventurier justicier de la trempe de ces héros qu'il a fréquenté adolescent et dont il regrette la disparition : Bob Morane, Nick Jordan, Doc Savage.

GINETTE LANDREVILLE

4 Noël. Christmas. Noeleoimig

- (A) JOCELYNE DOIRON
 (I) JOCELYNE DOIRON
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2001, 32 PAGES, 6 ANS ET MOINS, 7,95 \$

Si j'ai désigné ici Jocelyne Doiron comme étant l'auteure de cet album, il serait plus juste de lui attribuer le titre de conceptrice. En effet, c'est l'enfant lecteur lui-même qui en sera le véritable auteur. À partir d'une série d'illustrations, tirées d'une histoire inédite de Marguerite Maillet, et ayant pour thème Noël, l'album propose des espaces textes et illustrations pour que des adultes consignent les histoires sorties de l'imagination des petits inspirés des illustrations de Jocelyne Doiron. Les enfants peuvent y ajouter leurs propres dessins ou des photos pour illustrer leurs récits à leur tour. Les textes d'accompagnement sont trilingues : français, anglais et micmac.

GINETTE LANDREVILLE

5 Qu'attendez-vous, les animaux?

- (A) JONATHAN LONDON
 (I) PAUL MORIN
 (T) HÉLÈNE RIOUX
 (E) SCHOLASTIC, 2001, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,99 \$

Le récit se passe en Afrique au pays des Masaï. Un enfant questionne sa grand-mère : qu'attendent les gazelles, les zèbres, les vaches, les éléphants, les gnous? Et puis la réponse tombe en même temps que la pluie. C'est la fête : les mois de la faim sont finis! L'auteur est californien mais l'illustrateur de cet album est un Ontarien qui a déjà obtenu le Prix du Gouverneur général. La mise en pages insère ici et là des photographies, mais la plus grande place revient à des illustrations doubles pages, réalisées sur toile à l'aide de techniques mixtes (sable, bâtonnets, bran de scie, acrylique et polymères). Celles-ci rendent parfaitement la chaleur ambiante, puis les ciels déchirés par les éclairs; des plans intéressants y ajoutent beaucoup de dynamisme.

GINETTE LANDREVILLE

6 Arts traditionnels des Amérindiens

- (A) MICHEL NOËL ET JEAN CHAUMELY
 (I) LOUISE LEBLANC ET COLL. (PHOTOGRAPHIES)
 (E) HURTUBISE HMH, 2001, 176 PAGES, 39,95 \$

Michel Noël, ethnologue et auteur de plusieurs livres jeunesse à thématique autochtone, cosigne un livre de littérature générale hors collection de superbe tenue. Ce «beau livre», abondamment illustré de photographies, nous fait découvrir la richesse artistique des objets de la vie quotidienne (raquettes, toboggans, paniers, poteries, etc.), des vêtements et des objets décoratifs et de culte (plumes, masques, capteurs de rêves, tambour ou sculptures et art totemique) amérindiens. On est frappé par l'importance de joindre les préoccupations artistiques aux préoccupations utilitaires et par la forte symbolique des objets sacrés.

Ces arts traditionnels s'y présentent comme langages porteurs de tradition.

GINETTE LANDREVILLE

7 Le sixième arrêt

- (A) HÉLÈNE VACHON
 (I) YAYO
 (S) SOMERSET
 (C) ROMAN ROUGE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2002, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Il s'agit de la réédition de ce mini-roman, paru précédemment dans la collection «Carrousel», publié maintenant dans la collection «Roman rouge» puisque le Carrousel ne tourne plus chez Dominique et compagnie! En effet, l'éditeur a mis fin à cette collection, pour éviter les dédoublements de public cible et offrir un support légèrement plus grand aux illustrations couleur. On prévoit rééditer ainsi les meilleurs titres de l'ancienne collection «Carrousel», particulièrement les séries Somerset, Choupette et Léonie. Rééditions à surveiller le printemps prochain.

GINETTE LANDREVILLE

(lu)